Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 3 (1980)

Artikel: Le travail du bois au temps passé dans le Jura
Autor: Lovis, Gilbert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064225

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le travail du bois au temps passé dans le Jura

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE pour Muriaux

Architecture rurale (Franches-Montagnes) :

HUNZIKER J. : *Das Schweizer Haus* (...) 4. Absch. : Der Jura. (Aarau, H. R. Sauerländer u. Co, 1907.)

LAPAIRE CLAUDE : *La Maison paysanne et bourgeoise aux XVe et XVIe siècles dans le Jura.* (Cahier de Pro Jura No 1, Moutier, 1972.)

Légendes :

BEURET-FRANTZ J. : *Secrets des Vieilles Maisons* (No XX). (Ed. Frossard, Porrentruy, 1954.)

Même auteur : *Les plus belles légendes du Jura bernois.* (Nos XVII et XXX.) (Ed. SPES, Lausanne, s. d.)

Même auteur : *Sous les Vieux Toits.* (Nos XV, XX, XXII, XXXI, XXXV.) (Ed. Frossard, Porrentruy, 1949.)

Histoire :

VAUTREY LOUIS : *Le Jura bernois - Notices historiques (...)* Tome 6. (Imp. catholique suisse, Fribourg, 1881.)

DAUCOURT ARTHUR : *Histoire de la Seigneurie de Spiegelberg ou des Franches-Montagnes.* (Soc. typographique, Porrentruy, 1903.)

Même auteur : *Dictionnaire des Paroisses de l'Ancien Evêché de Bâle.* Tome VI. (Le Jura, Porrentruy, 1905.)

BACON PAUL : *Les Franches-Montagnes, pays des hautes joux.* (Editions Générales, Genève, 1957.)

PRINCE AMI-P. : *Les Franches-Montagnes dans l'histoire.* (Le Franc-Montagnard, Saignelégier, 1962.)

Divers :

GIGON EMILE : *L'Abbé Paul Beuret* (Porrentruy, 1978) (Pages 117 à 122, notes sur les citernes et l'adduction d'eau à Muriaux.)

BÄR OSKAR : *Géographie de la Suisse* (pages 87 à 90. (Ed. Delta, Vevey, 1976.)

Les photos de l'article sur Muriaux sont de l'auteur, sauf les numéros 2, 6 et 11, qui sont dues à Mlle Jeanne Bueche.

Le nom même de notre coin de terre signifiant « forêt de montagne », quoi d'étonnant à ce que le travail du bois ait toujours été très prisé des Jurassiens et, avant que les matières plastiques ne soient devenues l'unique produit avec lequel des inconnus fabriqueront la totalité des objets domestiques, ne fallait-il pas arrêter nos regards quelques instants sur ce matériau jadis si précieux ?

Nos pères créaient eux-mêmes la plupart des accessoires indispensables à l'aide de chêne, de hêtre, de sapin, de pin ou de bois fruitiers et connaissaient bien les artisans locaux qui leur fournissaient véhicules ou outils de fabrication moins aisée. Le tonnelier pratiquait son art parmi des gens familiarisés avec des techniques également en honneur chez le boisselier. Le charron œuvrait sous le regard intéressé des gosses et le menuisier venait souvent travailler à domicile. Même si on était malhabile de ses mains, on

La salle réservée aux reportages photographiques et à la projection du montage audio-visuel

Armoire peinte sur laquelle figure cette inscription : « J'appartiens à Anne Bueche de Court ; à Court le 21 janvier 1780. »

connaissait l'art de domestiquer le bois pour en faire un seau étanche, un baquet bien adapté à l'usage désiré, un tonneau pour mettre fermenter les fruits à distiller ou une baratte pratique.

Aujourd'hui, qui sait encore choisir le bois approprié, le préparer, le fendre, le tailler, le poncer, l'assembler sans l'aide de machines ? Qui peut expliquer le mode de fabrication des multiples objets en matière synthétique dont nous usons ? Nous achetons selon les directives plus ou moins camouflées de la publicité, choisissons selon nos moyens et nos goûts, mais jamais nous ne réfléchissons sur l'origine des produits employés et les techniques nécessaires pour produire les objets. Nous nous contentons de consommer.

Pourtant, au cœur de bien des gens dort le secret désir de faire plus ample connaissance avec les choses, de découvrir leur origine, de rencontrer les fabricants, de savoir comment « c'est fait ». La preuve en est l'étonnant succès obtenu par l'exposition « Le travail du bois au temps passé dans le Jura ». Organisée par l'« Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Rural Jurassien », cette manifestation s'est déroulée à l'ancienne école de Develier du vendredi 24 août au lundi 3 septembre 1979. Les « Amis du Vieux Develier », un groupe de photographes de « Canal-Loisirs Val Terbi », quelques membres du « Photo-Club Delémont » et deux responsables du « Photo-Club Tavannes » collaborèrent dans cette entreprise considérable.

Lancée voilà bien deux ans, l'idée de cette exposition fut lente à être réalisée car, il faut l'avouer, une telle manifestation ne pouvait voir le jour sans l'appui et le concours de nombreuses personnes. Tous les objets exposés furent trouvés chez des collectionneurs privés et le rassemblement de tant de témoins du passé provoqua l'admiration de près de deux mille visiteurs, dont au moins cinq cents écoliers.

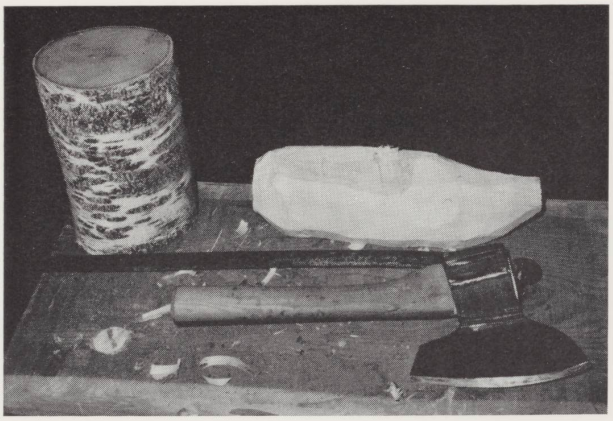
Fabrication de tavillons ou « échandelles » par Noël Chappuis, de Develier.

L'ébéniste « encadré »... M. Vital Ory, de Develier.

Au coin du « potager »...

Incontestablement, le plus bel atout de la manifestation fut l'activité artisanale. Durant des heures parfois, certains visiteurs suivirent tel ou tel artisan dans son travail, s'extasiant sur un savoir-faire inconnu, admirant un tour de main avec d'autant plus de conviction qu'il était possible d'essayer soi-même de manier l'outil, questionnant sans relâche l'homme de métier un brin étonné par tant d'intérêt. Fatigués, les gens allaient s'installer dans le coin de salle où était projeté le montage audio-visuel consacré à la fabrication des râteaux, à l'abattage des arbres ou au sciage de long. Souvent, il fallut revenir pour pouvoir voir ces diapositives et certaines personnes durent se déplacer trois fois à Develier pour satisfaire leur curiosité... Cette exposition étant aujourd'hui passée, transmettons-en le souvenir par quelques images et commentaires. Sous la responsabilité du soussigné, en mars 1979, se constitua un Comité d'organisation ; durant des mois, il œuvra pour réaliser une exposition diversifiée en tenant compte des possibilités financières de l'A.S.P.R.U.J. et des dimensions des locaux gracieusement mis à disposition par la Commune de Develier.

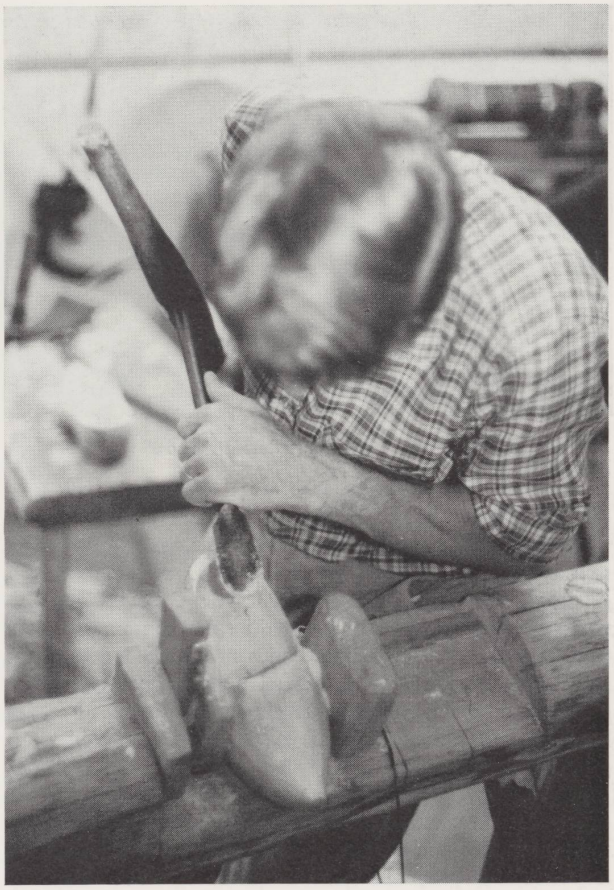
Dans la salle ouest furent présentés le montage audio-visuel réalisé par quelques membres de « Canal-Loisirs Val Terbi », les reportages photographiques consacrés au charron, au sabotier et au tonnelier. Tous ces documents ont été acquis par l'A.S.P.R.U.J., à l'exception des diapositives. Outils et objets évoquaient l'art du menuisier au cours des temps et voisinaient avec une armoire en chêne qui fit rêver bien des visiteurs. A côté, un grenier en maquette dont les casiers étaient pleins des produits jadis entreposés dans ce coffre géant : céréales, fruits secs, sacs, vêtements du dimanche ou réserve de semences. Outils de sabotier et de boisselier étaient exposés dans les vitrines prêtées par l'Etat jurassien et voisinaient avec des sabots, plus ou moins façonnés pour montrer les stades de fabrication, et des seilles achevées ou en chantier.



L'herminette et le couteau nommé départoir voisinent avec le sabot en voie de fabrication.

Dans la seconde salle se retrouvaient les artisans qui avaient accepté de venir travailler bénévolement pour les visiteurs. Devant une cuisine soigneusement reconstituée et une chambre de ménage composée avec du mobilier peint provenant de l'Orval (de Court plus précisément), un tour à bois du XVIIIe siècle trônait et chacun essayait d'actionner sa pédale tout en maniant le burin. Souvent tant d'efforts n'étaient couronnés que par des gouttes de sueur, car la coordination des mouvements et la finesse du toucher ne s'acquièrent pas en quelques instants. Le boisselier lima, creusa, égalisa, tailla, modela les douves d'une seille sous les feux de la caméra de télévision ou les regards curieux des visiteurs sans cesse à ses côtés.

Un sabotier amateur fit redécouvrir à tous la manière exclusivement artisanale de transformer un rondin de bouleau en un confortable sabot. Il fallait le voir manier l'herminette, puis le départoir pour tirer d'un bout de bois un soulier aux formes harmonieuses. Avec des cuillères de



Un artisan amateur, le sabotier qui, sans machine aucune, d'un rondin de bouleau fait un sabot, M. Robert Plumey, de Boncourt.

Le boisselier achève la seille fabriquée durant l'exposition, M. Philippe Boichat, des Bois.

L'auteur de l'étude « Meubles paysans du Jura » publiée à l'occasion de cette exposition, M. Marc Chappuis-Fähndrich et son père.

plus en plus grandes et des couteaux aux tranchants très étudiés, travaillant des bras, bien sûr, mais même de la nuque en guise d'appui, il creusait dans la masse ; observant la transparence du bois face à la lumière ambiante, il mesurait l'épaisseur des parois du sabot en préparation. Cet artisan était loin des méthodes mécanisées, pratiquées par le sabotier de Cornol, auquel un reportage photographique était consacré afin que chacun puisse mesurer l'évolution survenue au début de ce siècle dans un métier aujourd'hui moribond.

Un fendeur de bardeaux se transformait tour à tour en équarrisseur ou en perceur de tuyaux, art bien difficile et dont nous avons déjà oublié certains secrets puisqu'il fut impossible de percer le tronc de part en part. Toute cette activité artisanale concrète fut quasiment sans cesse complétée par la présentation du travail de l'ébéniste qui, sans clou, ni vis ou machine, réalisa un meuble marqueté orné d'un soleil couchant. Près d'eux, une fileuse transforma la toison d'un mouton en belles pelotes.

Un guide charma par ses explications et démonstrations une foule d'écoliers venus de tous les coins du Jura dans l'ancienne école. Ils virent cet « amusant bonhomme », comme ils disaient, fabriquer des dents de râteau, tailler une poutre, tourner des chandeliers ou des sceptres impériaux, creuser un (semblant de !) sabot, fendre des billots pour en faire bardeaux et tavillons, percer en vain le récalcitrant tuyau de bois et même, pourquoi pas, s'exercer au filage de la laine. Plusieurs centaines d'enfants se souviendront longtemps de cette visite qui les passionna. Et pour couronner le tout, chaque visiteur se voyait présenter une publication spécialement éditée par l'A.S.P.R.U.J. à l'occasion de cette exposition : « Meubles paysans du Jura », de Marc Chappuis-Fähndrich. Oeuvre remarquable, cette étude fait l'objet d'une rubrique dans la bibliographie de cette revue.

Gilbert Lovis